



**La CATHODE**

présente

**un documentaire  
sur l'Accompagnement  
du Grand Handicap**



# *Les sourires d'Olivia*

*de Charlotte QUINETTE*

Documentaire de création 52 mn – 2005

## Contacts Presse

- |                      |                              |                |  |
|----------------------|------------------------------|----------------|--|
| • Claudie JOUANDON   | Relations presse             | 06 12 07 91 17 | <a href="mailto:c.jouandon@lacathode.org">c.jouandon@lacathode.org</a> |
| • Cécile VÉDILLE     | Photos                       | 06 60 68 01 27 | <a href="mailto:c.vedille@lacathode.org">c.vedille@lacathode.org</a>   |
| • Mathieu RAAB       | Cassettes                    | 01 48 30 81 60 | <a href="mailto:m.raab@lacathode.org">m.raab@lacathode.org</a>         |
| • Charlotte QUINETTE | Réalisatrice                 | 06 84 50 78 99 |  |
| • Gabriel GONNET     | Production -<br>Distribution | 06 07 96 04 53 | <a href="mailto:g.gonnet@lacathode.org">g.gonnet@lacathode.org</a>     |

---

La CATHODE : 119, rue Pierre Sépard 93000 Bobigny. Association Loi 1901.

Tél : 01.48.30.81.60 - Fax : 01.48.30.81.26. s

Courriel : [la.cathode@wanadoo.fr](mailto:la.cathode@wanadoo.fr) / Site : [www.lacathode.org/](http://www.lacathode.org/)

Siège social : 61, rue Victor Hugo 93 500 Pantin

**Agrément Jeunesse et Sports 9387042D Siret 338 698 293 00051 Naf 921A**

# Les sourires d'Olivia

de Charlotte QUINETTE *Documentaire de création 52 mn – 2005*

## SOMMAIRE

- **Résumé /** p. 3
- **Fiche technique** p. 4
- **Le parcours d'Olivia** p. 5
- **Le film** p. 6-7
- **Une rencontre exceptionnelle...** p. 8-9
- **Article du Quotidien du Médecin** p. 10-11
- **Article du Quotidien du Pharmacien** p. 11
- **Filmographie du réalisateur** p. 12
- **Bibliographie / Adresses / Sites ressources** p. 13-14
- **Présentation de La CATHODE** p. 15

# Les sourires d'Olivia

de Charlotte QUINETTE *Documentaire de création 52 mn – 2005*

## Résumé

Un accident de voiture a laissé Olivia dans un état de grande dépendance avec une capacité de communication très restreinte. Ses parents se battent pour lui assurer un cadre de vie qui lui permette de rester dans son environnement social, grâce à une hospitalisation à domicile. Son lieu de vie, un appartement personnel, est le centre d'échanges et de rencontres pour les parents, les proches et les soignants.

Bien que facilité par ces conditions matérielles exceptionnelles, autour d'Olivia, le quotidien reste sans cesse à réinventer. Tous s'interrogent, et cherchent les moyens de la comprendre pour établir une communication avec elle et maintenir l'échange.

La récompense, ... ce sont les sourires d'Olivia, accueillis comme les signes précieux de son lien avec le monde extérieur. Ils réconfortent tous ceux qui l'entourent et les encouragent à aller de l'avant.

Un document exceptionnel sur l'accompagnement du grand handicap...

# Fiche technique

<b>Documentaire</b>	2005
<b>Durée</b>	52 mn
<b>Format</b>	Master Dvcam et Beta SP
<b>Réalisatrice</b>	Charlotte QUINETTE
<b>Image</b>	Claire AMILHAT, Agathe ROY, Charlotte QUINETTE, Mélanie FEYS
<b>Son</b>	Perig VILLERBU
<b>Montage</b>	Floriane CHARLES
<b>Musique</b>	Benoit HENNEQUIN
<b>Mixage</b>	Sophie BOMMART
<b>Étalonnage</b>	Philippe CHESNEAU
<b>Conformation</b>	Saci OURABAH
<b>Voix off</b>	Sylvie LACHAT
<b>Directeur de Production</b>	Renaud de FOVILLE
<b>Production déléguée</b>	La CATHODE - Gabriel GONNET, Roland MOREAU Renaud de FOVILLE
<b>Administration</b>	Mathieu RAAB
<b>Coproduction</b>	La CATHODE KTO TV (Natalia GLISENTI)
<b>Avec le soutien du Et du</b>	Centre National de la Cinématographique Ministère des Solidarités, de la Santé et de la Famille Service d'Information et de la communication (SICOM)
<b>Remerciements</b>	à la famille LEURENT (Vincent, Blandine, Fanny, Pierrick, Brieuc et Olivia), et aux grand-parents (Béatrice et Roger LEURENT),  Aux participants au film : Guillaume BAIYLE, Maître CECCALDI, Arnaud CHILLON, Lucie COGNACQ, Marion DEBUSSCHIERE, Teddy DEKIMPE, Marie-Madeleine DELMAIRE, Michelle DOCO, Coumba FODIYA, Dorothée LEDUC, Marie-Andrée LEMAIRE, Dr LEPOUTRE, Virginie MOORELS, Ilhem SAIDI, Laetitia TELLIER, Sophie WALLE
<b>Ainsi qu'à</b>	l'Association des Paralysés de France (tout particulièrement M. SARELS), le Tribunal de Grande Instance de Lille, l'Association des Familles de traumatisés crâniens R'éveil (tout particulièrement M. et Mme CATTOIRE – MOLDERS), salon de coiffure « Casting », l'Imaginaire, Transpole, la SNCF,  Éliane PICHAVENT (CNC)  Claire CSERNEL (SICOM)Johan ALBIERO, Lucie BERCEZ, Laurence CHASSIN, Elodie CLAEYS, Didier COUEDIC, Nicolas DELIN, Audrey FOIN, Jacques FRANCESINI, Natalie GROSSKOPF, Mido LEURENT, Juliette LHEUREUX, Catarina PIRAS, Mathieu QUINETTE, Stéfan SMOGOR, José-Maria TAPIAS OSPINA

# Les sourires d'Olivia

de Charlotte QUINETTE Documentaire de création 52 mn – 2005

## LE PARCOURS D'OLIVIA

En mai 1998, Fanny et Olivia sont victimes d'un grave accident de voiture. À 17 et 19 ans, après avoir lutté contre la mort, les deux sœurs entament le parcours médical classique d'un traumatisé crânien lourd : coma, éveil et rééducation. Six ans après, Fanny reconquiert son autonomie. Olivia, quant à elle, demeure dans un état de très grande dépendance, qualifié de pauci-relationnel par les médecins. L'absence de communication, tant orale qu'écrite, rend difficile l'évaluation des séquelles laissées par son traumatisme crânien.

Le parcours d'Olivia a été le suivant :

- Six semaines de coma au CHRU de Lille dans un service de réanimation
- Trois mois et demi au centre HELIO MARIN de Berck sur Mer (Pas-de-Calais) dans un service d'éveil
- Deux ans et demi en hospitalisation complète au centre de rééducation « l'Espoir » à Villeneuve d'Ascq (communauté urbaine de Lille).

À terme, ce lieu d'accueil s'est avéré inadapté à la gravité de son cas. En coordination avec le corps médical, la famille d'Olivia a recherché d'autres solutions.

Les premières démarches ont été faites auprès des maisons d'accueil spécialisées. Leur nombre restreint, leur implantation dans des régions éloignées et la longueur de leur liste d'attente rendaient impossible une résolution à court terme.

En ce qui concerne la seconde démarche, sur les conseils d'un médecin, ils ont entrepris l'aventure de l'hospitalisation à domicile sans vraiment croire à sa réalisation possible. Car il s'agissait :

- d'aménager un lieu adapté au handicap d'Olivia (rampe d'accès, lit et sanitaires spécifiques...)
- de constituer une équipe médico-sociale (auxiliaires de vie 24h/24, médecin généraliste, infirmière, kinésithérapeute, orthophoniste, diététicien, spécialiste éventuel).

Un concours de circonstance a permis aux parents d'Olivia d'aménager un appartement dans leur quartier. Et grâce à la mise en place d'un relais entre l'équipe médicale de « l'Espoir » et du service d'aide à domicile de l'Association des Paralysés de France, Olivia a pu emménager dans son appartement en mai 2001.

# Les sourires d'Olivia

de Charlotte QUINETTE Documentaire de création 52 mn – 2005

## LE FILM

Ainsi que l'a fait remarquer le Pr François Cohadon : « *Un traumatisé crânien, c'est aussi une famille traumatisée crânienne.* »

### COMME UNE PERSONNE QUI REÇOIT DES VISITES CHEZ ELLE...

C'est pourquoi, il m'a paru essentiel de souligner dans ce film, l'énergie avec laquelle les parents d'Olivia se battent pour assurer à leur fille une place à part entière, en préservant sa dignité humaine par une insertion sociale et familiale, la mieux adaptée possible à sa situation.

C'est avec cette même attention que j'ai entrepris ce projet, et le parti pris de ce documentaire a donc été de la montrer comme une personne qui reçoit des visites chez elle.

### CES PETITS RIENS IMPALPABLES QUE SONT LES LIENS AFFECTIFS...

De ce fait, j'ai envisagé ce film comme une série de rencontres avec Olivia. Mon implication dans sa vie quotidienne m'a permis de saisir avant tout des gestes et des regards, ces petits riens impalpables que sont les liens affectifs, qui servent de fil conducteur à ce documentaire dont les points d'orgue sont les sourires d'Olivia.

### DES TEMPS DE PAROLES ET DE VIE...

En contrepoint, sont mises en relief toutes les étapes à franchir pour maintenir cette fragile harmonie, avec en alternance des temps de paroles et de vie :

- **Le procès avec les assurances**, explicité par l'avocat d'Olivia (spécialiste de ces questions).
- **L'établissement d'Olivia dans son appartement**, dont les enjeux sont principalement présentés par des moments de vie qui soulignent l'importance des visites quotidiennes de sa famille et les échanges permanents entre les différents intervenants.

- **L'organisation de l'accompagnement de vie essentiellement** vue à travers les relations privilégiées qu'entretiennent les auxiliaires de vie avec Olivia dans des activités d'éveil, comme des promenades, des jeux, la préparation du départ en vacances et des échanges permanents de gestes et de paroles.

- **L'attention particulière portée à la personnalité d'Olivia** dont l'importance est soulignée par des entretiens avec son entourage, afin de leur permettre d'explicitier les expériences et solutions qu'ils tentent de mettre en place pour mieux cerner les besoins et les désirs d'Olivia en essayant de trouver les moyens de communiquer avec elle.

C'est dans ces moments-là, que sont également évoqués les doutes et les incertitudes provoqués par l'absence de réponses d'Olivia. La caméra recueille alors, avec discrétion et respect, leurs confidences.

Par ces témoignages particuliers sont abordés les bouleversements que provoque un accident sur l'entourage de la victime :

- Les difficultés pour préserver une vie familiale.
- La place à recréer pour l'handicapé, en dépit de ses transformations brutales.
- La confrontation avec le regard des autres et avec ses propres peurs.
- Les doutes, mais aussi la détermination et l'énergie vitale pour aller de l'avant.

## **DÉPASSER LE DÉSASTRE D'UNE VIE BRISÉE...**

En définitive, l'un des objectifs de ce film est de faire réfléchir, de façon plus générale, sur la place des handicapés dans notre société, ainsi que sur les droits et les moyens nécessaires pour que soit respectée leur dignité.

Dans le cas d'Olivia, ce dispositif exceptionnel permet de mesurer combien des conditions matérielles adaptées participent à redonner au traumatisé et à ses proches un certain équilibre de vie. Le film met bien en évidence l'importance névralgique de ce lieu de vie qui rend possible l'élaboration en commun des décisions, la confrontation des avis, et le partage des émotions, des inquiétudes et des joies, démontrant ainsi le rôle indispensable qu'il joue pour sortir l'entourage de l'isolement et du découragement.

Cet exemple particulier permet d'illustrer toute la force et la portée des valeurs universelles de la fraternité et de la solidarité...

# Les sourires d'Olivia

de Charlotte QUINETTE    *Documentaire de création 52 mn – 2005*

## UNE RENCONTRE EXCEPTIONNELLE...

*Interview de Charlotte QUINETTE, réalisatrice*

### **POUR UN PREMIER FILM, TRAITER D'UN TEL SUJET, C'EST PRENDRE DE GRANDS RISQUES, QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ VOTRE CHOIX ?**

Rien dans mon vécu personnel ne me prédisposait à m'intéresser à ce type de sujet pour réaliser un documentaire tel que celui-ci. Mais les choses se sont faites progressivement.

J'avais été informée de l'état d'Olivia et de Fanny pendant la période la plus critique, mais l'étrange intérêt que nous portons à ces événements disparaît bien souvent avec nos premiers émois.

C'est parce que je connaissais la famille d'Olivia par relation, qu'un jour, ils sont venus me demander de faire des images d'elle. Ils voulaient témoigner de leur situation dans le cadre d'actions pour la prévention routière.

Quatre ans après son accident de voiture, j'ai donc été invitée à venir filmer Olivia. Dans cette première expérience, protégée par ma caméra, je n'ai eu qu'à répondre à la demande de ses parents.

Ce qui m'a surpris, c'est que ces moments passés dans son appartement ne m'ont jamais paru pesants. J'ai été particulièrement intriguée par le mode de relation qu'imposait le silence d'Olivia. Tous m'ont touchée par leur façon de toujours la considérer comme un être à part entière. Ce sont ces aspects relationnels qui m'ont donné envie de préparer un projet pour faire un second film.

En me documentant, j'ai été très impressionnée par l'étendue des problématiques médicales et sociales qui entourent les personnes traumatisées crâniennes et leur famille. J'ai choisi de me concentrer sur ce cas particulier pour bien signifier que chaque traumatisé crânien est un cas à part. En présenter plusieurs aurait de toute façon été insuffisant pour rendre compte de cette question dans sa globalité.

Par ailleurs, ce qui me semblait important c'était de prendre le temps de partager une aventure humaine plutôt que d'en effleurer plusieurs : l'essentiel étant de montrer qu'une personne en très grande difficulté peut avoir sa place dans notre société.

### **NE CRAIGNEZ-VOUS PAS D'ÊTRE ENTRAINÉE DANS UN PROCESSUS DE VOYEURISME OU DE TROP GRANDE PROXIMITÉ, D'AUTANT QUE LE CADRE DES LIMITES NE POUVAIT PAS ÊTRE DÉTERMINÉ PAR OLIVIA ?**

Dès le début du tournage, j'ai toujours eu à l'esprit le fait de ne pas pouvoir obtenir l'accord direct d'Olivia pour le droit à l'image. Je m'en suis donc tenue avec rigueur au code déontologique. Cela m'obligeait à rester très vigilante sur le choix des images pour respecter la dignité d'Olivia.

D'ailleurs, ses parents sont très attentifs à soigner sa présentation, que cela concerne ses vêtements, sa coiffure et même sa silhouette. Tous réfléchissent à ce qui pourrait se rapprocher le plus des désirs qu'auraient pu avoir Olivia. Ses parents ne veulent pas oublier qu'au moment de l'accident, leur fille accédait à une certaine autonomie, et



ils continuent donc à la considérer comme quelqu'un qui entame sa vie d'adulte, même si désormais, il leur faut prendre des décisions à sa place.

D'ailleurs, dans le même état d'esprit, les auxiliaires de vie attachent beaucoup d'importance à la personne d'Olivia.

J'ai été particulièrement attirée par la spécificité des rapports humains que provoquait cette communication unilatérale. Elle se manifestait par de petits détails auxquels je voulais donner une place primordiale. Dans ces conditions, il m'a été indispensable d'établir une relation de confiance avec l'entourage, et ceci n'a été possible que lorsque tous ont compris que le thème essentiel du film portait sur cet aspect relationnel.

Pour préserver le naturel des personnages et ne pas aseptiser la relation que j'avais établie avec eux, j'ai d'abord filmé seule avant d'introduire une équipe. Pour chacun, devant ou derrière la caméra, la situation pouvait vite devenir inconfortable. Il nous a donc fallu prendre le temps de bien nous connaître. En définitive, le film doit beaucoup à tout ce que nous avons pu partager en dehors du tournage.

### **PUISQUE VOUS PARLEZ DE RELATION AVEC OLIVIA. QU'EST-CE-QUE CETTE RENCONTRE VOUS A APPORTÉ ?**

Ce sont des réflexions plus approfondies sur les rapports humains. Comme tous ceux qui entourent Olivia, j'ai cherché à établir des contacts avec elle. Il m'a donc fallu découvrir une communication qui excluait la parole. Je n'ai pu me fier qu'à mes impressions en demeurant dans l'incertitude. Et il m'a semblé que cela obligeait à explorer les limites de l'échange humain.

En tout état de cause, cela donnait beaucoup d'importance à la qualité de l'écoute et, très sincèrement, les jours où je n'étais pas suffisamment disponible, je n'ai rien filmé qui vaille la peine d'être retenu.

J'ai été aussi amenée à réfléchir sur la différence. Après l'accident, les proches d'Olivia ont dû s'adapter, et en quelque sorte inventer une nouvelle « normalité » pour elle. J'admirais la ténacité avec laquelle ils allaient de l'avant. En rencontrant d'autres familles de traumatisés crâniens j'ai été consternée par la souffrance engendrée par l'isolement et l'incompréhension qu'ils subissaient de la part de la société. Alors j'ai compris que ce film devait aider à approcher cette différence.

Enfin, j'ai toujours été intriguée par la notion de place à accorder à l'autre et réciproquement. Dans cette situation, j'ai découvert que c'était uniquement le regard des autres sur elle qui lui attribuait une place et même un rôle au sein de sa famille. Ce cas extrême m'a dévoilé avec acuité que, pour une bonne part, notre place dans la société est indissociable du regard des autres...

***Propos recueillis par Claudie JOUANDON***

# Prise en charge des traumatisés crâniens Des partenariats familles-professionnels

FRANCOISE CORDIER

***L'Union nationale des associations des familles de traumatisés crâniens (Unaftc), qui a tenu son assemblée générale à Marseille, exprime son inquiétude face au manque de structures spécialisées et au manque de moyens des hôpitaux. Elle réaffirme sa volonté de travailler en partenariat avec les professionnels sanitaires et sociaux pour améliorer la prise en charge de ces handicapés particuliers.***

PLUS DE 150 000 personnes sont hospitalisées chaque année pour traumatisme crânien ; 8 500 en gardent à vie des séquelles lourdement handicapantes, et 75 % d'entre elles ont moins de 35 ans. Ni handicapés physiques, ni handicapés mentaux, les traumatisés crâniens sont « *les oubliés de la loi* », selon Jean Barucq, président de l'Unaftc. Le projet de loi de rénovation sociale est « *décevant* », juge-t-il : « *On va faire de petites retouches en énonçant de grands principes.* » La loi ne changera pas les regards posés sur ces malades et ne marquera pas un tournant, comme avait su le faire la loi de 1975 sur les personnes handicapées, dit-il.

Les familles de traumatisés crâniens dénoncent le manque de prises en charge spécialisées appropriées aux différentes étapes du parcours de ces blessés particuliers : « *Les structures appropriées sont si rares que nous sommes obligés d'envoyer nos enfants dans des centres éloignés.* » Parmi les vœux exprimés lors de l'assemblée générale de Marseille, figure notamment la mise en place de moyens et de personnel spécifiques dans les hôpitaux généraux et les centres de rééducation, afin de privilégier la proximité familiale. L'assemblée générale a également rappelé que les 8 lits de réveil de coma par bassin de 300 000, prévus par une circulaire de 2002, sont restés lettre morte.

## **Des protocoles avec les hôpitaux.**

Pour promouvoir une politique de partenariat, l'Unaftc propose la signature de protocoles entre ses associations régionales et les établissements hospitaliers et services médico-sociaux. Ils s'y engagent à développer la qualité de l'accueil, à informer et orienter les personnes et leurs familles « *dès l'accident et tout au long du parcours de la personne traumatisée crânienne* » et à « *tout mettre en œuvre pour participer à la mise en réseau des personnes et des moyens concourant à la prise en charge et à l'accompagnement des personnes atteintes d'une lésion cérébrale d'origine traumatique, vasculaire ou tumorale* ». Les signataires s'engagent également à favoriser la formation des professionnels et des bénévoles qui reçoivent et accompagnent ces victimes et leurs familles. L'hôpital Necker - Enfants Malades a été le premier signataire. Plusieurs hôpitaux et cliniques de la région Paca devraient suivre dans les prochains jours.

Même quand ils sont apparemment « *tirés d'affaire* », les traumatisés crâniens présentent souvent des séquelles neuromotrices ou neurosensorielles. De façon moins apparente encore (on parle de « *fléau silencieux* »), ils souffrent toujours de défaillances de mémoire et de troubles du comportement qui les rendent incapables d'assumer un travail continu ou astreignant et souvent inaptes à toute vie sociale. « *La méconnaissance de ces spécificités est une entrave à la réinsertion* », estiment les responsables de l'association. « *Le personnel médical et paramédical compétent en matière de traumatisme crânien reste rare*, constatent-ils. *Il en résulte parfois un défaut de soins, des erreurs d'évaluation, des lacunes dans les expertises dont les blessés sont l'objet en vue de leur indemnisation ou de leur reclassement*

*par les Cotorep. » Aussi l'Union plaide-t-elle pour la formation d'avocats et de médecins-experts spécialisés dans les traumatismes crâniens.*

De plus en plus de médecins et professionnels de santé libéraux semblent d'ailleurs également soucieux de se former à la prise en charge des traumatisés crâniens après leur hospitalisation. En région Paca, un groupe de médecins de rééducation fonctionnelle et de neurologues, rejoints par des paramédicaux (le Grapam) organise depuis 1999, avec l'Association régionale des familles de traumatisés crâniens, des réunions de FMC et des colloques visant à mieux faire connaître la spécificité de ce handicap. Il s'est fixé pour 2005 l'objectif de créer des réseaux « sortie de CRF » (centres de rééducation fonctionnelle). *« Après une prise en charge très médicalisée, le patient se retrouve livré à lui-même avec une foule de problèmes »,* souligne le Pr Mathieu Seccaldi, neurologue à la Timone et président du Grapam. Pour lui, *« les professionnels médicaux et sociaux doivent interagir avec les familles, chaque partenaire mobilisant ses ressources tout en reconnaissant ses limites, pour un objectif commun : une réinsertion la plus réussie possible ».* Des professionnels de santé de Nice viennent de créer un groupe semblable pour l'est de Paca et les associations de familles tentent d'en susciter dans d'autres régions de France.

**Le Quotidien du Pharmacien**

## **Une meilleure prise en charge des traumatisés crâniens**

*Vendredi 18 juin 2004.* L'inauguration, vendredi, du Centre ressources francilien du traumatisme crânien à l'hôpital Broussais (Paris) a été l'occasion pour la secrétaire d'Etat aux personnes handicapées d'annoncer la signature, très attendue, de la circulaire sur la filière de prise en charge sanitaire, médico-sociale et sociale des traumatisés crânio-cérébraux et des blessés médullaires. En France, 155.000 personnes sont hospitalisées chaque année pour un traumatisme crânien, grave pour plus de 8.000 d'entre eux, le plus souvent après un accident de la route. Or la prise en charge de ces malades est encore souvent insuffisante. Inadaptée aux spécificités des traumatisés crânio-cérébraux, elle souffre de ruptures trop fréquentes et pêche dans sa durée. Le Centre de ressources francilien du traumatisme crânien (CRFTC), ouvert au sein de l'hôpital Broussais est un pionnier en la matière en favorisant la coordination et la continuité de la prise en charge. Référent régional, le centre se partage entre des missions de veille et d'étude, d'information et de communication, de soutien à la formation ou encore de prévention.

# Filmographie de la réalisatrice

## **QUINETTE Charlotte**

143 boulevard Davout – 75020 Paris

Tel : 01 40 30 59 73 – 06 84 50 78 99

Courriel : cqui\_net@yahoo.fr

### **2004**

> Réalisation du documentaire, « *Les sourires d'Olivia* », format 52 minutes produit par La Cathode

### **2003**

> Réalisation d'un documentaire support d'actions de prévention routière – 20'

> Assistante de production aux Films du Village. (stage), 6 mois

### **2002**

> Écriture du scénario d'un film d'analyse filmique – Festival International du Film d'Action et d'Aventure de Valenciennes

> Cadrage pour la captation d'*Anticlimax* de Werner Schwab mise en scène par Hauke Lenz – La Rose des Vents, Scène nationale de Villeneuve d'Ascq

> Prise de vue sur un salon automobile pour la réalisation d'un cd-rom institutionnel

### **2001**

> Régie plateau et lumière sur le festival de théâtre Les Malins Plaisirs. (stage) 1 mois

### **1998 – 2002**

> Câblage et cadrage sur divers plateaux multi caméras

### **1997**

> Coréalisation d'une vidéo danse, « *Sacs* », librement inspiré de Huit Clos de Sarthe – 3' – sélection au panorama du festival de l'Acharnière

### **1996**

> Captation (réalisation, prise de vue, montage) d'une pièce de théâtre trilingue à Lambersart (Nord) en coproduction avec les villes de Gand (Belgique) et Southborough (Angleterre)

## Bibliographie / Adresses / Sites ressources

### Ouvrages

- **Sortir du coma.** François Cohadon, Broché, 2000
- **Les traumatismes crâniens, de la prise en charge médicale à l'accompagnement social.** Actes du colloque Palais de l'UNESCO, Février 1998, Edition APF-Formation. Catalogue en ligne APF
- **Renaître après l'accident, la rééducation psychothérapique des traumatisés crâniens.** Dunod, Pratiques sociales, mai 1996
- **Les traumatisés crâniens, de l'accident à la réinsertion.** F. Cohadon et coll. Éditions Arnette (diffusé par APF : Catalogue en ligne APF.)
- **Traumatisme crânien et cérébrolésés : psychiatrie et psychopathologie de l'adulte.** H. Oppenheim-Gluckman, cellule d'étude et de recherche sur la psychopathologie du traumatisme crânien sévère (ADEP : association d'entraide des polios et handicapés). Étude bibliographique systématique depuis 1986. Liens vers les références. Mise à jour mars 2002 (Dr JM Thurin). Site éditeur : Psydoc (géré par la fédération française de psychiatrie, société savante, en collaboration avec l'INSERM)

### Presse

- **Inter-Parents**, le journal d'expression des parents de l'APF  
Le Groupe National des Parents édite un journal, trois fois par an.  
Il s'agit d'Inter-Parents (tiré actuellement à 9000 exemplaires), organe de l'expression des parents par des parents.
- **Faire Face magazine**  
Chaque mois dans Faire Face, retrouvez une mine d'informations, de conseils et de services pratiques pour mieux vivre le handicap au quotidien : les nouvelles lois, les prestations, les faits marquants de l'actualité, les rencontres, les échanges, les sorties, les loisirs...
- LEFEBVRE H, PELCHAT D, SWAINE B, GELINAS I, LEVERT M.J : **"Le traumatisme cranio-cérébral suite à un accident de la route : Les mots des personnes, des familles, des médecins et des professionnels"** – Recherche en soins infirmiers – sept 2004 – n°78
- Numéro spécial de « **Handicaps** », la revue du CTNERHI, Juillet Décembre 1997

## Sites

- **[www.traumacranien.org](http://www.traumacranien.org)**  
(Union Nationale des Associations des Familles de Traumatisés Crâniens)  
*Site associatif comportant de nombreuses pages d'information sur le traumatisme crânien et ses conséquences, en particulier psychologique, relationnelles et neurophysiologiques.*
- **[www.apf-moteurline.org/aspetsmedicaux/pathologies/cerebrales/tc.htm](http://www.apf-moteurline.org/aspetsmedicaux/pathologies/cerebrales/tc.htm)**  
(Association des Paralysés de France)
  - Introduction aux traumatismes crâniens graves
  - Textes ou sites de référence
  - Informations générales
  - Aspects particuliers
  - Références professionnelles
  - Statistiques
  - Éthique

## Organismes

- **ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE**  
17, bd. Auguste Blanqui - 75013 Paris  
Tel : 01 40 78 69 00  
Fax : 01 45 89 40 57
- **UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DES FAMILLES DE TRAUMATISÉS CRÂNIENS**  
32, rue de la Colonie - 75013 PARIS  
Tel : 01.53.80.66.03  
Fax : 01.53.80.66.04  
Courriel : unaftc@wanadoo.fr
- **ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA RÉPARATION DU DOMMAGE CORPOREL**  
11-13, rue de la Rochefoucauld -75431 PARIS CEDEX 09  
Tél : 01 53 32 24 85  
Fax : 01 53 32 24 92
- **CENTRE DE RESSOURCES FRANCILIEN DU TRAUMATISME CRÂNIEN À L'HÔPITAL BROUSSAIS**  
96, rue Didot - 75 PARIS 14ème  
Tel : 01 43 95 95 95
- **LA PRÉVENTION ROUTIÈRE**  
6, Avenue Hoche - 75008 Paris  
Tel : 01.44.15.27.00  
Courriel : contact@preventionroutiere.asso.fr



**La CATHODE**

**La CATHODE**, association loi de 1901, est implantée en Seine-Saint-Denis. Elle déploie un travail important d'**ateliers** de réalisation de films dans les quartiers de la région parisienne. À partir de ce travail de terrain, La CATHODE développe une production de documentaires

### **DES DOCUMENTAIRES**

Depuis 15 ans, **La CATHODE** produit des documentaires autour de deux lignes éditoriales:

**UN FILM POUR EN PARLER** qui traite de thèmes des âges de la vie, santé, famille, psychologie et société...

**BILLE en TÊTE** qui traite de sujets plus politiques: l'autre mondialisation, solidarité, luttes, rapports Nord Sud (édition du catalogue en 2002)

Notre production documentaire repose sur un travail de terrain conséquent et sur une bonne connaissance des sujets. Elle recourt à des experts et à un comité éditorial. Des journalistes et des chercheurs sont associés à la préparation des films.

**www.lacathode.org**: Les films sont complétés par des dossiers très complets sur notre site internet.

### **HISTOIRE**

**La CATHODE** réalise également des documentaires historiques dont le **Cinéma des Pêches** (Peachtime movies) (histoire du cinéma), **Marguerite B.: une histoire singulière** (Éducation surveillée), la série Européenne: **les Migrateurs** ("the News Europeans"), (Histoire de l'immigration), **140-142 Rue Oberkampf** est en production

### **DIFFUSION**

Les films de La CATHODE ont été diffusés sur les chaînes suivantes: **France 3**, **la Cinquième**, **BBC**, **RTBF**, **Discovery channel**, **TV Ontario**, **Programe Audiovisuale**, **Planète**, **Canal Jimmy**, **Ciné Cinéfil**, ainsi que sur divers réseaux câblés: **Télessonne**, **Canal 9 télévision**, **Image + Epinal**, **TV 10 Angers**, **Acqui TV**...

**La CATHODE** a été lauréate du **Ministère de la Culture** pour le concours "**Patrimoine du XXème siècle**", elle a reçu en 2000 le label "**Dynamiques solidaires**" du **Secrétariat d'État à l'Innovation Sociale**.

**La CATHODE** est adhérente à l'**Association Sciences et Télévision**.

## Les PARTENAIRES

- La Fondation de France
- Le Fonds d'Action Sociale
- Le Centre National de la Cinématographie
- La PROCIREP
- France 3
- France 5
- Le Conseil Régional d'Ile-de-France
- Politique de la Ville
- Le Conseil Régional d'Ile-de-France
- Formation Professionnelle
- La Conseil Général de la Seine-Saint-Denis
- DCAF
- La Direction Générale de l'Action Sociale du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
- La Direction Générale de la Santé du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
- Le Service du Droit des Femmes du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
- Le Ministère de la Justice
- Fil Santé Jeunes
- L'Ecole des Parents et des Educateurs
- La Préfecture de Seine-Saint-Denis
- La Délégation Interministérielle à la Ville
- La Direction Départementale Jeunesse et Sports de Seine-Saint-Denis
- La Fondation Vivendi Universal
- Périphérie partenaire du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis
- Le Conseil Général de l'Essonne,
- Le Conseil Général des Hauts de Seine,
- Le Conseil Général de Seine et Marne
- Le Conseil Général du Val de Marne,
- Le Conseil Général de la Guadeloupe
- Le Conseil Général du Nord
- SMJ de Bobigny
- Mairie de Pantin
- Mairie de La Courneuve
- Mairie de Romainville
- Mairie de Saint Denis
- Mairie de Stains
- Mairie et SMJ du Blanc Mesnil
- Mission Locale d'Aulnay-sous-Bois
- Mission Locale de Saint Michel sur Orge
- Mission Locale de Maison Alfort
- La Cité Myriam de Montreuil
- L'association des Femmes des Francs Moisis
- Le Centre Social Municipal Éclaté de Stains
- Le Centre Social de la cité des Marnaudes à Villemomble
- Le Centre Social Edmond Michelet de SEVRAN
- La Fédération des Cigales
- La Cité des Sciences et de l'Industrie
- L'AFPA
- EDF
- Les CODES 92 et 95,
- La Fédération des Œuvres Laïques de Seine-Saint-Denis,
- Les Francas de Seine- Saint-Denis ,
- La FNAMED,
- Campus,
- Le Comité d'entreprise SNCF,
- Alesia 14....

## Les PRIX

- Prix plein les Yeux au festival les écrans documentaires du festival de Gentilly (Grand Prix)
- 9 prix des 10 meilleurs films au Festival du Film médical et Chirurgical des Entretiens de Bichat en 1999-2000-2002
- 2 prix au Festival Vidéo Psy de Lorquin
- 2 prix au festival Vidéo et Faits de société d'Auxerre
- 2 prix aux rencontres Cinéma et Handicap de Nancy
- Prix du documentaire Européen
- Prix Radio France de la meilleure bande son
- Prix TDF de la qualité technique,
- Prix Coup de Cœur au festival ARRIMAGES de l'Institut de Géographie...
- 7 prix pour nos films d'ateliers avec les jeunes de la Seine-Saint-Denis

3 fois Lauréat

Patrimoine du XXème Siècle  
Fondation Vivendi Universal  
Dynamiques solidaires.